

Parenté et espace : la topologie des sexes

Klaus Hamberger



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20257>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 604-605

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Klaus Hamberger, « Parenté et espace : la topologie des sexes », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20257>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Parenté et espace : la topologie des sexes

Klaus Hamberger

Klaus Hamberger, *chercheur contractuel au CNRS*

- 1 L'ENSEIGNEMENT de cette année fut consacré à la tentative d'établir un modèle de la parenté formulé entièrement en termes spatiaux, sans recours à la généalogie. Partant d'une relecture de l'étude classique de Pierre Bourdieu sur la maison kabyle, nous avons poursuivi cet objectif à travers l'étude détaillée des morphologies spatiales (et notamment des architectures domestiques) de trois sociétés différentes : Atoni (Timor central), Barasana (Amazonie occidentale) et Kwakiutl (Côte Nord-Ouest). Dans les deux derniers cas, l'analyse a été complétée par une étude comparative portant sur des sociétés culturellement proches, telles les Mundurucu et les Shavanté en Amérique du Sud, les Mandan et les Hidatsa en Amérique du Nord, dans le but d'établir un lien entre la morphologie spatiale et l'organisation en classes d'âge. En outre, le séminaire a été enrichi par trois contributions des participants, portant sur l'organisation spatiale des Bassari (Guinée, Laurent Gabail) et des Ete (Colombie, Juan Camilo Nino) ainsi que sur un rituel des Djola (Sénégal, Jean-Baptiste Manga).
- 2 Le séminaire a développé l'idée centrale que la maison puisse être considérée comme un schème génératif de structures de parenté, au même titre, voire avec plus de pertinence, que la cellule élémentaire d'un réseau généalogique (l'« atome de parenté » classique). Bien au-delà d'une simple « traduction » des oppositions fondamentales des systèmes de parenté (hommes vs femmes, consanguins vs affins, donneurs vs preneurs, aînés vs cadets, etc.) en oppositions topologiques (extérieur vs extérieur, gauche vs droite, devant vs derrière, centre vs périphérie etc.), elle y apporte en effet une nouvelle dimension que les structures généalogiques ne fournissent pas. Cet aspect réside dans sa capacité à représenter une même structure sociale, simultanément ou successivement, selon plusieurs points de vue différents, et de fonctionner ainsi comme l'opérateur d'une transformation de perspectives. C'est en présentant le monde social à la fois du point de vue des hommes et des femmes, des consanguins et des affins etc.,

que la maison devient le schème d'un espace – espace dont la topologie ne devient accessible qu'à travers ses transformations. L'axe fondamental de ses transformations consiste dans l'opposition entre l'extérieur et l'intérieur, qui, dans toutes les sociétés, se trouve invariablement associée à la dichotomie des sexes. C'est dans ce sens que nous nous sommes proposés de reconstruire la théorie de la parenté comme une « topologie des sexes », fondée sur une étude systématique des transformations inscrites dans l'architecture de la maison.

- 3 Si, dans les trois sociétés considérées, ces transformations se sont présentées de façon fort différente, elles se sont à chaque fois avérées être liées avec le régime d'alliance et de filiation en vigueur. Ainsi, la topologie de la maison Atoni est caractérisée par le principe que l'extérieur *englobe* l'intérieur de la même façon que, dans les systèmes d'alliance asymétrique de l'Indonésie orientale, le groupe des donneurs englobe celui des preneurs (en tant que « partie féminine ») – conceptualisation qui résout l'apparent paradoxe que le centre du groupe agnatique soit considéré comme féminin (le pilier sacré de la maison étant situé dans la moitié des femmes). En revanche, l'architecture de la maison Barasana est basée sur un rapport d'*inversion* diamétrale entre les perspectives extérieure et intérieure, correspondant à un régime d'échange bilatéral qui conserve certains traits de filiation parallèle – en conséquence, la porte frontale de la maison peut être considérée soit comme sa « bouche », soit comme son « vagin », selon le contexte rituel qui détermine la perspective appropriée. Dans le cas Kwakiutl enfin, le passage de l'extérieur à l'intérieur entraîne une *permutation* de toutes les positions, analogue au changement d'organisation sociale en fonction de la variation saisonnière, et dont nous avons pu montrer qu'il obéit à la logique d'une structure de parenté bilinéaire.
- 4 Tirés des aires culturelles très diverses, ces résultats indiquent que la constitution transformationnelle de la maison relève bien de sa fonction de schème génératif de l'espace social. Ils nous encouragent à poursuivre cette piste de recherche dans les années à venir, et à approfondir la méthodologie adoptée en vue d'une véritable théorie spatiale de la parenté.

INDEX

Thèmes : Anthropologie